

Les indicateurs présentés ci-dessous ont été élaborés par les partenaires du Contrat d'Objectif « La Normandie en transition agroécologique ». **Les indicateurs en gras sont ceux sur lesquels la pratique présentée exerce une influence favorable.** Vous pouvez retrouver l'ensemble des indicateurs et le détail de leur construction via ce lien : [Indicateurs-AE-COB3](#)

### ÉCONOMIQUE

Autonomie décisionnelle  
Sensibilité aux aides  
Santé financière de l'exploitation

### SOCIAL

Vivabilité - Emploi  
Acceptabilité sociale  
Rentabilité du travail

### ENVIRONNEMENTAL

Surfaces d'intérêt agroécologiques - Fertilisation  
Part d'herbe dans la SAU - Autonomie alimentaire  
**Produits phytosanitaires** – Diversité des espèces  
**Préservation de la ressource en eau**

## Contexte et objectif

Le projet Innosol'leg ACS a été conduit entre 2020 et 2023 dans le Val de Saire avec des producteurs volontaires. Il visait notamment à intégrer des couverts végétaux aux rotations légumières normandes. La couverture permanente du sol est en effet l'un des piliers de l'Agriculture de Conservation des Sols, un ensemble de pratiques dont l'objectif est de maintenir et d'améliorer le potentiel agronomique des sols.

Benjamin produit des légumes près de Barfleur (surface totale de l'exploitation : 90 ha). Plusieurs couverts végétaux ont été implantés sur ses parcelles dans le cadre du projet.

Deux mélanges ont été testés pour faire suite à une récolte de choux précoces et couvrir efficacement le sol de juillet à avril. L'objectif principal de ces couverts était la gestion des adventices sur plusieurs saisons, ce qui implique un couvert générant une forte biomasse et des espèces adaptées à la fois aux conditions estivales (sorgho) mais aussi aux températures plus fraîches (avoine, seigle, vesce, trèfle).

## Description - mise en œuvre

Le couvert a été choisi pour être implanté mi-juillet : il fallait un mélange s'implantant rapidement à l'été, capable de couvrir le sol jusqu'au printemps suivant. L'idée était donc de mélanger du sorgho à un couvert hivernal assez classique.

Deux déclinaisons ont été testées, toutes deux à une densité de 30 kg/ha :

- Sorgho (60%), avoine (30%), vesce (6%), trèfle (4%) sur 0,3 ha ;
- Sorgho (60%), seigle (30%), vesce (6%), trèfle (4%) sur 0,3 ha également.

Après la récolte des choux, la parcelle a été passée au rotavator puis au canadien, avant d'être semée au semoir à céréales et irriguée d'un passage d'enrouleur le jour même (10 à 15 mm).

Cet apport d'eau a permis au couvert de lever correctement, puis sa croissance s'est stoppée en raison de la sécheresse de l'été 2022 jusqu'au retour des pluies à la mi-août. Le sorgho s'est ensuite développé très rapidement, pour atteindre plus de 2 m de haut.

Ce développement très important a fait concurrence aux trois autres espèces du couvert, qui ont rapidement périclité. Le sorgho est mort avec l'arrivée des basses températures de l'hiver, et le mulch ainsi produit a permis de maintenir la parcelle propre durant tout l'hiver et le printemps.

La destruction du couvert avant la culture suivante n'a ainsi nécessité qu'un passage de déchaumeur.

## Résultats

Les objectifs de ce couvert ont été largement atteints : la parcelle est restée propre entre la mi-juillet et la fin avril.

Cependant, le couvert ne s'est pas comporté comme espéré. La proportion de sorgho par rapport aux autres espèces était trop importante, et la vigueur du sorgho a fait que la graminée (avoine ou seigle) et la vesce et le trèfle ont été étouffés, et n'ont pas réussi à se développer même après la mort du sorgho à l'arrivée du froid. Il n'est donc pas possible de comparer les mérites respectifs de l'avoine et du seigle, seule différence entre les deux mélanges testés.

Le mulch créé par le sorgho mort a néanmoins permis de gérer très efficacement les adventices durant l'hiver et le printemps. Il n'y a pas eu d'évaluation du couvert avec la méthode MERCI, comme cela a pu être le cas pour les autres couverts du projet : cette notation se fait juste avant destruction du couvert, et n'est pertinente que si le couvert est encore vivant à ce moment-là.

## Reproductibilité

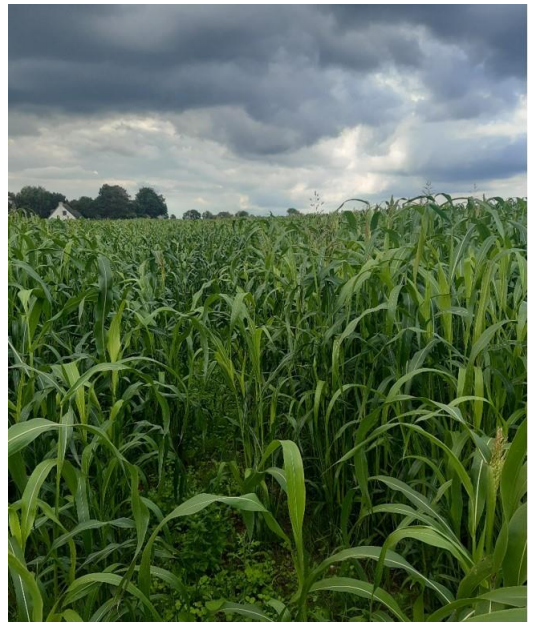
Les deux couverts testés chez Benjamin sont des mélanges « maison ».

La composition et la densité de semis des deux mélanges font que la dose de sorgho semée était de 18 kg/ha dans les deux cas. Or la bibliographie recommande un dosage de 15 à 25 kg/ha de sorgho quand il est pur, mais déconseille son utilisation dans la moitié nord de la France (*Les couverts végétaux, Gestion pratique de l'interculture*. F. Thomas et M. Archambeaud, 2013).

Suite à ce succès, Benjamin souhaite réitérer l'utilisation de sorgho en interculture, mais soit tout seul, soit sans dépasser les 5 kg/ha pour 30 kg/ha de mélange, afin de créer de la biomasse sans étouffer les autres espèces.

Le sorgho est un couvert relativement peu onéreux, aux alentours de 3 €/kg en 2020. Cela donne un coût de 45 à 75 €/ha pour une utilisation pure.

## En image



## En savoir +

SILEBAN  
02 33 23 42 10  
sileban@sileban.fr